

LES **P**ETITS **T**RAITÉS **S**PIRITUELS

Série « Renouveau et charismes »

Jésus-Christ médecin des âmes et des corps

Giuseppe
Bentivegna



Éditions des Béatitudes



Tout au long des siècles l'Église, à la suite du Christ, a eu le souci des malades et a prié pour leur guérison. Si l'épreuve de la maladie a été perçue comme un moyen de s'unir au Christ souffrant, les témoignages et les récits de guérison ont été régulièrement accueillis comme un signe de la présence toujours agissante de Jésus Ressuscité au sein de son Église, en particulier à travers un certain nombre de saints exerçant un « charisme de guérison ».

S'appuyant sur des références bibliques, patristiques et magistérielles, l'auteur explique comment la miséricorde de Dieu opère face aux maux de l'homme et comment la puissance du Saint-Esprit peut le libérer de ses infirmités spirituelles et, parfois, des maladies corporelles. Il nous invite à méditer sur ce mystère de la guérison physique accordée gratuitement à certaines personnes, non en fonction de la sainteté de celui qui sert d'intermédiaire en priant pour le malade, mais afin d'édifier celui qui est guéri et toute l'assemblée des croyants.

Giuseppe Bentivegna, S.J., consacre depuis plus de vingt ans ses recherches sur l'effusion du Saint-Ésprit et les charismes dans la vie des communautés chrétiennes des premiers siècles au travers des écrits des Pères de l'Église. Il est membre de la commission théologique du *Renouveau italien*.

Titre original : *Gesù Cristo medico delle anime e dei corpi*

© rinnovamento nello spirito

traduction de l'italien : sr élisabeth de jésus

*

ce livre vous a plu,

vous pouvez, sur notre site internet :

donner votre avis

vous inscrire pour recevoir notre lettre mensuelle d'information

consulter notre catalogue complet, la présentation des auteurs,

la revue de presse, le programme des conférences

et événements à venir ou encore feuilleter des extraits de livres :

www.editions-beatitudes.fr

EAN Epub : 978-2-84024-546-9

© éditions des Béatitudes

société des Œuvres communautaires, novembre 2010

illustration de la couverture : icône du dimanche du paralytique

© droits réservés



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

« Les choses de cette vie sont tellement variées ; mais cela se vérifie bien plus concernant la grâce de l'esprit saint. Saint Paul dit que la table (*trapeza*) de la grâce est très variée (*poikile*) et multiforme et surabondante : “À l'un, c'est un discours de sagesse qui est donné par l'Esprit ; à tel autre un discours de science [...] ; à un autre la foi [...] ; à tel autre, les dons de guérisons.” (1 co 12, 8-9) » (*De Anno sermo 3*, pG 54, 653)

« “Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.” (ps 45, 11a) comment l'église peut-elle être fille et épouse ? [...] celui qui lui a donné par le baptême une vie nouvelle est aussi celui qui l'a prise pour fiancée. “Écoute, ma fille, et regarde.” il lui offre deux choses, l'enseignement (*didaskalia*) qui se transmet par la parole, et la vue (*opsis*) qui se reçoit par les miracles et par la foi ; elle a reçu de lui et des dons et des promesses. “Écoute donc mes fines paroles, vois mes miracles et mes œuvres, et reçois patiemment mes exhortations.” » (*In Ps 44*, 11, pG 55, 200)

« Je sais bien, ô bien-aimé, que nombreuses sont les blessures (*traumata*) de l'âme. Mais pour chaque blessure, il y a un remède approprié. Ce remède, tu le trouves dans l'église qui porte à son accomplissement la venue du saint-esprit (dans l'église, en effet, nous sommes visités et guéris par le saint-esprit). » (*In Ps 50*, 12, pG 55, 532)

6. Le sang du Christ guérit avant tout les maladies spirituelles qui, comme le produit le vice de la colère, perturbent la sérénité de nos âmes

« Considérez la colère comme une bête farouche [...] ; elle

corrompt la santé de l'âme. Quel est donc le moyen de chasser de nous cette bête si cruelle ? C'est de boire un breuvage qui nous guérit. C'est le précieux sang du christ, si on le prend avec une sainte confiance. Car il n'y a point de maladie qui ne cède à la vertu de ce remède. Mais il faut ajouter l'amour et la pratique de la parole de dieu, avec le soin de faire l'aumône. C'est par ces remèdes que nous ferons mourir toutes ces passions qui empoisonnent notre âme. » (*In Mt hom.* 4, 9, pG 57, 50)

B. Enseignements de saint Augustin (†430)

1. Les desseins de Dieu n'excluent pas que la permission d'opérer des prodiges et des guérisons puisse être donnée même à des méchants et à des impies

« Quand donc des magiciens font des choses que les saints font parfois aussi, il semble extérieurement qu'il s'agisse des mêmes choses, mais en réalité elles sont accomplies avec un but et un principe différent. [...] Nous disons donc que si les magiciens ont une manière de faire un miracle, autre est la manière de faire des bons chrétiens, et autre encore celle des mauvais chrétiens. Les magiciens le font par contrats privés, les bons chrétiens le font par justice publique, les mauvais chrétiens comme signes de la justice publique.

Il ne faut pas s'étonner que ces signes soient valables, même quand ils sont faits par ces personnes-là. Car, même quand ils sont usurpés par des étrangers [...], ils sont valables pour l'honneur du souverain roi. Il y en avait un qui faisait partie de ces étrangers, celui dont les disciples faisaient savoir au seigneur qu'il chassait les démons en son nom, bien qu'il ne

fasse pas partie de ses disciples (cf. Lc 9, 49). [...] ces choses sont ordonnées par dieu à l'insu des hommes : soit pour confondre les méchants quand il le faut, comme nous le lisons des fils de scéva [...], auxquels l'esprit immonde demanda : "Jésus, je le connais et Paul, je sais qui c'est ; mais vous autres, qui êtes-vous ?" (Ac 19, 15b.) ; Ou bien pour exhorter les bons afin qu'ils progressent dans la foi et qu'ils puissent faire ces choses non par orgueil, mais par utilité ; ou bien pour discerner les dons des membres de l'église, comme dit l'apôtre : "Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils des dons de guérisons ?" (1 co 12, 29c-30a.) » (*De diversis quaestionibus* 79, 4 pL 40, 92)

2. Le Seigneur qui guérit est toujours proche de nous, même quand il permet que nous soyons physiquement éprouvés

« Il te reste un corps infirme, et qui est nécessairement aiguillonné par les désirs de la chair, par les convoitises illicites. Ta chair est donc faible encore, mais les troubles et les passions ne doivent pas éteindre la sérénité de ta foi. Il reste toujours vrai que dieu "guérit toutes nos langueurs" [...]. Toutes tes langueurs seront guéries, sois donc sans crainte. Ces langueurs sont grandes, me diras-tu ; le médecin est plus grand encore. [...] Laisse-toi seulement guérir, ne repousse pas sa main, il sait ce qu'il doit faire. » (*In Ps 102, 5, pL 37, 1319*)

3. Il est bon de raconter aux croyants les guérisons prodigieuses que le Seigneur nous fait accomplir

« Le miracle qui eut lieu à milan (j'y étais alors), quand un aveugle recouvra la vue, a pu être connu de plusieurs ; en effet,



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

vision » (2 Co 5, 7)

- 3. Toute souffrance devient salvifique, si elle est unie à la Passion de Jésus

V - DIEU FACE AU MALADE

- 1. Dieu est toujours prêt à guérir nos âmes
- 2. « Il envoya sa parole et il les guérit » (Ps 107, 20a)
- 3. La guérison des malades atteste dans les assemblées la présence souveraine de Jésus

VI - JÉSUS, MÉDECIN DES HOMMES

- 1. « Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies » (Mt 8, 17b)
- 2. Étant tous pécheurs et malades, nous avons besoin du médecin qui est le Christ
- 3. La foi du malade est une condition pour guérir
- 4. Jésus guérit en se servant souvent de signes
- 5. Les signes utilisés par Jésus constituent un modèle à contempler et à imiter
- 6. Les guérisons du Christ annoncent la victoire pascale

VII - LES CHARISMES DE GUERISON, PHENOMENE TOUJOURS PRESENT DANS LES COMMUNAUTES CHRETIENNES

- A. Pensées de saint Jean Chrysostome (†407)
 - 1. Le charisme de guérison est particulièrement réservé aux croyants qui « savent parler à Dieu », qui savent vraiment prier comme Jésus nous l'a enseigné
 - 2. La prière pour la guérison doit toujours éviter le recours à des amulettes et à des gestes magiques
 - 3. On demande la guérison, on ne l'exige pas ; Dieu

guérit comme il veut

- 4. Dieu utilise certains endroits comme lieux de guérison
- 5. Les guérisons embellissent la face de l'Église, elles ont la caractéristique de « tout ce qui regarde la grâce de l'Esprit Saint » : la diversité
- 6. Le sang du Christ guérit avant tout les maladies spirituelles qui, comme le produit le vice de la colère, perturbent la sérénité de nos âmes
- B. Enseignements de saint Augustin (†430)
 - 1. Les desseins de Dieu n'excluent pas que la permission d'opérer des prodiges et des guérisons puisse être donnée même à des méchants et à des impies
 - 2. Le Seigneur qui guérit est toujours proche de nous, même quand il permet que nous soyons physiquement éprouvés
 - 3. Il est bon de raconter aux croyants les guérisons prodigieuses que le Seigneur nous fait accomplir
 - 4. Il faut encourager et promouvoir le témoignage de gratitude pour les prodiges qui rendent présents parmi nous les grandes miséricordes du Seigneur
 - 5. Exemple du témoignage d'une guérison qui se produisit pendant que saint Augustin prêchait
 - 6. Le chrétien qui a reçu dans le baptême la rémission des péchés reste encore en convalescence
 - 7. Sans l'aide de Dieu, tout soin humain est inefficace

- 8. L'Église est comme une auberge (stabulum) où le Saint-Esprit prend soin de toutes les infirmités spirituelles et physiques dont l'existence des croyants est affligée sur la terre
- 9. L'expérience du Saint-Esprit nous donne la vitalité qui tend à faire disparaître tout mal-être spirituel
- 10. Les miracles sont « des signes de la toute-puissance divine », souvent cachés derrière le mystère
- 11. Les miracles sont parfois accomplis par des sujets qui ne sont pas dotés de sainteté
- 12. Les miracles ne sont pas nécessaires pour mener une vie chrétienne
- 13. Les guérisons miraculeuses ne peuvent pas être planifiées à l'avance ni devenir une habitude
- 14. La nature créée n'est jamais absente dans les miracles
- C. Témoignages de saint Grégoire de Tours (538-594)
 - 1. Le malin induit un diacre à accomplir des prodiges étranges
 - 2. Les manières de guérir suggérées par le Seigneur sont souvent imprévisibles
- D. Principes doctrinaux de saint Grégoire le Grand (†604)
 - 1. Le pouvoir d'accomplir des guérisons est un don utile, mais il n'est pas nécessaire pour la vie éternelle
 - 2. Les dons de guérison sont donnés de façon

ponctuelle et non pas définitive

- 3. Signes, miracles et guérisons ne sont pas des preuves de sainteté
- 4. L'obéissance à l'autorité dans l'Église voulue par le Christ inclut aussi l'usage des charismes
- 5. Quand nos actions sont accompagnées de prodiges, il ne faut jamais se sentir à l'abri des pièges du démon et de la présomption
- 6. La guérison spirituelle doit aller de pair avec les différentes phases de notre conversion : la phase initiale, la phase intermédiaire et la phase parfaite
- 7. Les prodiges miraculeux, y compris les guérisons, sont des concessions gratuites du Seigneur